



association pour des recherches
comparatistes en didactique

Manifeste pour une réflexion sur les conditions de maintien et de développement des recherches en didactique

L'avènement du champ des recherches en didactique à partir des années 70 repose en grande partie sur la constitution d'associations de chercheurs – didacticiens, qui ont joué un rôle fondamental dans la reconnaissance "des didactiques" comme champs de pratiques et de recherches sur les conditions d'enseignement et d'apprentissage des différents domaines de savoirs enseignés à l'école. A l'heure actuelle, la nécessité des approches didactiques des pratiques d'enseignement semble aller de soi dans les parcours de formation des enseignants en lien avec la structuration des savoirs scolaires.

Pourtant, les conditions de développement des recherches en didactique (tous domaines concernés) restent fragiles !

Sur le plan institutionnel, les conditions d'exercice des didacticiens sont disparates selon les structures d'accueil (laboratoire universitaire, ESPE, HEP, département de sciences de l'éducation, département d'autres disciplines académiques liées aux disciplines scolaires, etc.). Les chercheurs en didactique peuvent être relativement isolés dans certains laboratoires universitaires pluridisciplinaires ; ils peuvent être mis en minorité dans les cadrages des projets financés avec des appels d'offre sur des objets non didactiques ; ou encore ils peuvent être très fortement sollicités par des enjeux de formation, construction de filières, etc., au point qu'il leur est difficile de développer leurs propres projets de recherche.

Sur le plan épistémologique, les chercheurs en didactique peuvent aussi être isolés par la structuration du champ en termes de didactiques disciplinaires et par la multiplicité des cadres théoriques adoptés. Les communautés de recherches qui se sont constituées selon la structuration des disciplines scolaires ont une géométrie variable, liée aux statuts des dites disciplines dans le système éducatif. S'il existe des communautés conséquentes de chercheurs dans certaines domaines de didactique tels le français ou les mathématiques, qui peuvent se donner les moyens de débat de leurs cadres théoriques à l'interne, les chercheurs qui travaillent à propos des autres domaines de savoirs enseignés à l'école doivent souvent faire face à la fragmentation théorique, et aux questions nouvelles qui émergent des réformes, dans des collectifs plus restreints, moins institutionnalisés, voire inexistantes.

Ce double isolement (institutionnel et épistémologique interne) est indissociable d'un positionnement, parfois délicat, au sein des recherches en éducation et formation. Les didactiques se voient parfois reprochées de tenir beaucoup de place dans les formations d'enseignants, alors même que le regard didactique peine à devenir une référence majeure chez les praticiens. Les didacticiens sont pris en étau entre d'autres approches scientifiques de l'éducation et de la formation (psychologie cognitive, ergonomie, sciences de la communication, etc.) et entre les savoirs pédagogiques des praticiens (pédagogues, formateurs disciplinaires, etc.). Pour exemple, les réflexions menées sur les enjeux et les conditions de la formation en alternance, se font le plus souvent sans que soit prise en compte la dimension essentielle du métier : enseigner des savoirs. Les aspects didactiques et les recherches en didactique se retrouvent ainsi écartés du débat au profit d'approches plus transversales, ou liées à la didactique professionnelle.

A ces fragilités structurelles s'ajoute une instabilité conjoncturelle liée aux réformes des parcours de formation des enseignants et aux statuts des structures d'accueil de ces formations (ESPE, HEP, IUFE, etc.). Ces transformations ont des répercussions non négligeables sur les possibilités de recrutement de nouveaux chercheurs en didactique, et sur leur marge de manœuvre interne, en termes d'orientation de recherche notamment. Dans certains cas, les orientations de recherche (sujets de thèse, projets à développer, etc.) semblent n'être plus pilotées que par des enjeux institutionnels de formation ou de développement curriculaire.

Cette instabilité se prolonge dans l'évolution des modalités de financement et d'évaluation de la recherche académique. Pour développer des projets de recherches financés, les didacticiens doivent désormais souvent s'allier à des chercheurs dans d'autres disciplines académiques. Si ces mises en synergie offrent de nouveaux potentiels de travail intéressants, elles s'accompagnent d'un risque de dilution progressive des approches didactiques (problématiques, cadres théoriques, outils méthodologiques).

Les conséquences de ces transformations doivent aussi être considérées à l'aune du renouvellement générationnel qui caractérise la communauté et des pratiques de recherche et de lecture qui ont fortement évolué avec le numérique. Trente à quarante ans après les premiers chercheurs en didactique(s), le renouvellement générationnel est aujourd'hui quasiment total. Par ailleurs, les pratiques de revue de littérature ont fortement évolué avec l'Internet. Si l'on ne peut que se réjouir de la facilitation de l'accès aux publications scientifiques et autres documents, cela a pour corolaire que tout document non numérisé (littérature grise en particulier) tend à ne plus exister pour les nouveaux chercheurs. La communauté doit donc se poser la question des conditions de maintien et de développement du champ des recherches en didactique, à travers sa relève et dans le monde des outils numériques.

En résumé,

- le champ des recherches en didactique a un caractère diffus, lié à la diversité des structures institutionnelles d'accueil des chercheurs et à ses conditions de développement épistémologique;

- *le champ des recherches en didactique, comme d'autres domaines des sciences humaines et sociales, doit faire face à une conjoncture de transformation profonde du fonctionnement académique.*
- *le champ des recherches en didactique est relativement jeune, mais le renouvellement générationnel des chercheurs qui le portent est quasi-total au tournant de ses 30 à 40 ans de vie.*

Face à ces défis, le besoin de s'associer en tant que chercheurs partageant le souci de maintenir et développer le champ des recherches en didactique dans leur diversité, est plus que jamais nécessaire. Il faut donc des lieux et des institutions spécifiques pour porter la prise de position épistémologique que constitue la recherche didactique parmi les recherches en éducation et formation, et les sciences de l'Homme et de la société plus généralement.

L'Association pour les Recherches Comparatistes en Didactique (ARCD) constitue une de ces institutions dont la qualité fondamentale est de se positionner explicitement sur un plan épistémologique (le comparatisme) en revendiquant ainsi un positionnement « recherche » au sein d'une approche essentielle dans les sciences sociales.

Elle vise à développer une approche scientifique des enjeux indissociablement épistémologiques et méthodologiques des recherches en didactique, dimension réflexive qui reste souvent peu explicite et peu thématifiée. Une telle approche scientifique de la réflexivité a une visée interne d'amélioration de la puissance des recherches didactiques, par la mise au jour des conditions de leur cumulation et de leur intégration. Elle a aussi une visée externe qui consiste à mettre en discussion les fondements des recherches didactiques par confrontation aux débats épistémologiques qui animent par ailleurs les sciences sociales, et à défendre une position spécifique dans le champ de forces des sciences sociales qui traitent d'éducation.

Les activités de l'ARCD visent donc à asseoir la légitimité interne et externe du regard didactique sur les phénomènes éducatifs. Elles sont scientifiques au sens où elles visent la construction de savoirs fondés (et non de simples comptes rendus d'expérience, ou de simples théorisations directement tirées de l'expérience). En ce sens, le comparatisme constitue son épistémologie, ouvrant la possibilité d'un traitement par différents cadres théoriques. Il amène avec lui une série de problématiques à la fois reconnaissables par tout chercheur en sciences sociales, et ancrées dans la spécificité de la discipline « didactique ».

Par ce manifeste, nous appelons tous les chercheurs intéressés aux conditions de développement des théories, méthodes et problématiques qui caractérisent le regard didactique sur les questions d'éducation, à engager une réflexion approfondie sur les défis scientifiques et institutionnels du maintien et du développement du champ des recherches en didactique. Cet engagement peut se faire en participant aux activités scientifiques (colloques, journées d'études, séminaires) proposées régulièrement par l'Association pour les recherches

comparatistes en didactique et en soutenant cette association par une adhésion annuelle.

www.arcd.fr

N'oubliez pas ! Les mouvements fondateurs des recherches en didactique qui ont émergé au tournant des années 70-80 dans l'espace francophone, ont été possibles parce que des enseignants-chercheurs se sont mobilisés à titre individuel pour soutenir l'importance de l'entrée par les savoirs pour comprendre et transformer les pratiques d'enseignement et d'apprentissage. Si nos cadres institutionnels de travail sont indispensables pour que ce courant trouve ses raisons pratiques et sociales de développement, la vitalité du champ scientifique des recherches en didactique repose plus que jamais sur le pouvoir d'association des didacticiens de tous les domaines, pour en définir les orientations et garantir son autonomie.

L'Association pour les Recherches Comparatistes en Didactique est une société scientifique composée de chercheurs, enseignants-chercheurs et/ou formateurs francophones qui s'intéressent à des démarches comparatistes empiriques et conceptuelles à partir des travaux qui s'élaborent dans différents domaines et courants des sciences didactiques d'une part et en lien avec les sciences de l'Homme et de la société d'autre part. L'objectif de l'association est de contribuer à une meilleure connaissance des conditions individuelles, institutionnelles, et sociales de transmission et de partage des savoirs dans la société.

Pour le CA de l'ARCD
F. Ligozat et S. Doussot

Le 27 septembre 2017